

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 novembre 1777

Expéditeur(s) : Voltaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 26 novembre 1777, 1777-11-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1820>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNon, vous n'êtes plus Bertrand, vous êtes Caton...

RésuméA écrit à « Julien » [Fréd. II], qui pourrait faire du « martyr de la raison », Delisle [de Sales], son bibliothécaire. Intermédiaire de Fréd. II auprès du duc de Wurtemberg. Le mariage de Villette à Ferney.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.48

Identifiant1655

NumPappas1645

### Présentation

Sous-titre1645

Date1777-11-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20925. Pléiade XIII, p. 108

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, d., s. « V », 2 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 218

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

108 26 nov. 1777.

218

Now, vous n'êtes plus Bertrand, vous êtes  
Cato! vous êtes juste et intègre... mais  
je suis très fatigué de tout ce qui se passe.

Le récit des deux martyrs de la raison,  
condamné par les petits austres, et à peine  
sauvé par les grands austres, je me joins à  
vous jusqu'à Julianus minor, ou major, que  
vous appelleriez sans doute Dioclétien. Je lui  
écris le plus promptement qu'il m'est possible en  
faveur du martyr. Donc j'espère de nouvelles —  
bonnes moins longues. Mais, dites-moi, plus  
solides, plus sûres, et plus dignes d'un homme  
qui sera au moins de Julianus. La belle belliègue  
que fait l'autre cet homme! amoureux de toute  
sorte de plaisir! C'est une belle occasion de  
plaisir de l'être très au contraire. Julianus  
est un triste défaiseur de bien. il écrit de

Mais voire une grande bonté : l'heure élu  
de l'aigner être mon plaisir d'aujor de ton  
voeu le due aignant de Verteberg. tel quel  
je place tout mon bien, et qui vaut que je mene  
de fain, moi qui ne voulais mourir que de  
vieillise !

Le meilier acteullement de la conversion de  
M. de Villot, c'est qu'il fait faire le meilleur et  
marché qu'on puisse faire au monde. il a gousie  
dans ma chambres de ferrey, une fille qui n'a  
pas un bras. il donne la dot sur de la vertue de  
la philosophie, de la sagesse, de la constibilité  
une actionne baste. faire le plus noble, le tout  
à son pere. le nouveau marié trouva  
jour et nuit à me faire un petit philosophe.  
cela me rappelldit dans mes horribles —  
épouves, et cela me missoie pas de me  
reconter tous les jours de ma vie. car dans  
cette vie, plus grande consolation est de croire au

21d

Heck 1934

A J'Allemant 26 novembre 1777

M. 10116